

Le livre de Job

Session 4 : Genre et structure et la nature de la sagesse

Par John Walton

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. C'est la session 4, Genre et Structure, et la Nature de la Sagesse.

Présentation [00:24-00:57]

Eh bien, le moment est venu pour nous de parler du genre du Livre de Job et de sa structure. Alors, voici ce à quoi nous devons penser : ce livre est-il réel ? Certaines personnes répondraient à cette question en demandant, est-ce de l'histoire ou de la fiction ? Je pense que c'est une fausse dichotomie. Ce sont les deux seules options sur la table.

Importance du Genre [00:57-4:16]

Et donc, nous devons réfléchir à ce que fait le livre et comment il le fait. C'est une question de genre, mais nous devons comprendre que le genre est une chose délicate. Le genre nous aide à savoir comment lire un livre. Vous savez, si nous lisons un mystère, nous le lisons différemment que si nous lisons une biographie. Si nous lisons un éditorial, c'est différent de lire une bande dessinée. Nous lisons les choses différemment lorsque nous comprenons leur genre.

Mais quel genre fait ou une identification de genre positionne un morceau de littérature dans une communauté de littérature semblable. Il identifie les choses qui lui ressemblent et, ce faisant, il nous donne des stratégies de lecture basées sur le groupe dans son ensemble. Cela signifie que pour qu'une identification de genre soit significative, nous devons avoir d'autres membres dans l'ensemble, sinon cela ne nous aide vraiment pas à lire.

C'est là que nous rencontrons des problèmes avec Job. D'une part, nous pouvons l'identifier assez facilement comme littérature de sagesse. C'est une vaste catégorie, mais nous savons qu'il existe de nombreux genres différents de littérature de sagesse.

Proverbe, un proverbe est un genre de littérature de sagesse. C'est bien différent d'un

dialogue; il pourrait y avoir un dialogue de sagesse. Et donc, dire que c'est de la littérature de sagesse nous donne une large catégorie et nous donne un certain sens des attentes, mais cela ne nous donne pas vraiment une stratégie en soi.

Et c'est là que nous rencontrons un problème avec le Livre de Job. Il n'y a rien de tel. Il n'y a pas de communauté littéraire autre que le large champ de la sagesse. C'est vrai, je veux dire, nous avons des morceaux de littérature qui sont des dialogues et Job a du dialogue dedans. Nous avons des morceaux de littérature qui sont des hymnes de sagesse, et Job a un hymne de sagesse. Nous avons des morceaux de littérature qui sont des discours, et Job a des discours. Donc, il y a des morceaux de genres que nous connaissons d'autres morceaux.

Mais quand vous regardez le Livre de Job dans son ensemble, il n'y a rien de tel. Il y a d'autres livres qui traitent de la souffrance innocente dans le monde antique, mais ils ne ressemblent vraiment pas du tout à Job. Donc, en conséquence, nous avons de nombreux genres dans le livre. Nous avons un certain nombre de scénarios similaires dans l'ancien monde du Proche-Orient, mais nous n'avons vraiment rien qui ressemble tout à fait au Livre de Job, ce qui signifie que nous sommes un peu seuls en dehors de ces catégories générales que nous pouvons traiter avec.

Job comme expérience de pensée [4:16-5:57]

C'est une littérature de sagesse, et cela peut nous guider à travers beaucoup de nos questions sur la stratégie de lecture. Une forme de littérature de sagesse, et c'est celle que je voudrais proposer, est la forme d'expérience de pensée. Dans une expérience de pensée, vous proposez un scénario. C'est un scénario qui est soigneusement construit pour avoir toutes les fonctionnalités nécessaires pour qu'un problème soit exploré. Encore une fois, nous constatons que Jésus fait cela dans les paraboles. Les paraboles ne sont pas un récit, un récit d'événements réels. Ce sont des événements qui, dans un certain sens, auraient pu être réels, mais dans un autre sens, ils ne le sont pas. Les détails sont

assemblés d'une manière particulière pour nous aider à réfléchir à un problème. Ainsi, une parabole est une forme d'expérience de pensée.

Je ne crois pas que Job soit une parabole, mais je pense que c'est une autre forme d'expérience de pensée. Dans une expérience de pensée, c'est une sorte de scénario hypothétique. Et si nous avons ce genre de situation ? Il ne s'agit pas de prétendre que les événements de l'expérience de pensée se sont produits, mais ils tirent leur force philosophique de leur nature réaliste du dispositif imaginatif.

Pousser les extrêmes [5:57-7:28]

Pensez à cela, et cela pourrait vraiment arriver, mais c'est plus extrême. Tout est extrême dans le Livre de Job. Nous remarquerons que tout est aussi poussé à l'extrême que possible. Ce sont ces extrêmes qui font que le livre fonctionne. Si Job était moins juste, il est assez bon la plupart du temps, alors le livre ne fonctionnerait pas parce que vous pourriez dire : « Oh, il a fait certaines choses de travers », et cela pourrait être le problème. Si sa souffrance étaient moins dramatiques, si cela s'était produit graduellement ou n'était vraiment pas si complet, si complet, nous pourrions dire : "Eh bien, il souffre un peu. Tout le monde souffre un peu." Et, vous savez, nous pourrions peut-être expliquer cela. Un peu de comportement non juste et un peu de souffrance, et bien, c'est le monde auquel nous sommes souvent confrontés. Mais non, non, dans le Livre de Job, tout est poussé à l'extrême extrême. Pour qu'aucune réponse facile ne reste sur la table, voyez-vous, c'est la stratégie. Supprimez toutes les réponses faciles, et il ne vous reste plus qu'à vous occuper de l'idée philosophique, du point de sagesse.

Job en tant que construction littéraire [7:28-11:21]

La question de savoir si les événements sont réels est alors déplacée. Ils sont presque assemblés pour être surréalistes mais suffisamment réels, mais plus, plus extrêmes que ce que nous pourrions imaginer. Maintenant, réfléchissons un peu à cela. S'il s'agit d'une expérience de pensée, alors au moins certaines parties du livre, nous devrions simplement

l'appeler une construction littéraire plutôt qu'un événement réel, une construction littéraire.

Maintenant, il y a certaines parties du livre que tout le monde considère depuis longtemps comme des constructions littéraires. Les discours des amis, les gens ne parlent pas comme ça, juste improvisé. Les gens ne se contentent pas de parler avec désinvolture dans cette langue hautement élevée. Même certains de nos meilleurs rhéteurs ne parlent pas de cette façon. Et en plus, même s'ils le faisaient, même si vous pouviez dire, eh bien, dans le monde antique, ils le faisaient, et c'étaient des gars vraiment intelligents et et cetera, et cetera, il n'y a pas de sténographe. Ils n'ont pas de sténographes dans le monde antique pour s'asseoir et noter tout cela. Les discours des amis sont une construction littéraire. Tout le monde l'a reconnu.

Mais voyez-vous ce que cela fait? Dès que nous identifions une partie du livre comme une construction littéraire, nous devons alors nous poser la question, jusqu'où cela va-t-il ? Dans quelle mesure est-il une construction littéraire et dans quelle mesure pourrait-il n'être qu'un récit d'événements ? Où tracez-vous la ligne ? Et une fois que vous avez reconnu que certaines parties du livre sont une construction littéraire, peu importe où vous tracez la ligne car une construction littéraire est acceptable dans une expérience de pensée.

Maintenant, je crois que Job était une personne réelle dans un passé réel qu'il était devenu bien connu dans le monde antique comme une personne vraiment bonne qui avait des événements vraiment désespérés sur lui. J'ai tendance à penser qu'il est vraiment une telle personne. Mais je pense que cette histoire à son sujet est une expérience de pensée utilisant cette personne bien connue afin d'enquêter sur un concept de sagesse. Donc, je prends la forme de base du récit. Non, je ne devrais pas dire que le contenu de base et le récit, c'est-à-dire la vie de Job, la juste souffrance d'un homme, sont une sorte d'ancrage historique dans un passé réel. Mais je pense que la majeure partie du reste du livre est une expérience de pensée, une construction littéraire. Encore une fois, l'utilisation d'extrêmes et les questions philosophiques qui sont mises sur la table sont toutes pour faire le point.

Les paroles de Dieu dans une expérience de pensée [11:21-12:53]

Maintenant, peut-être que vous luttez avec cette idée. Continuez à y penser. Peut-être que vous ne l'êtes pas, mais peut-être que ma prochaine étape sera encore plus difficile à avaler. Alors, réfléchissez avec moi, si le livre, pour l'essentiel, est une expérience de pensée, une construction littéraire, est-ce également vrai des discours de Dieu ? Est-ce aussi un auteur inspiré, mettant des mots dans la bouche de Dieu pour aborder le problème à portée de main ? Et que dit-il de la scène d'ouverture au paradis ? Est-ce aussi une construction littéraire ? Est-ce aussi conçu pour créer une situation extrême ? Il peut être important d'y penser de cette façon. Je vous propose au moins d'y penser en ces termes. Rappelez-vous, la vérité du livre est dans son enseignement de sagesse, c'est-à-dire ce qui est affirmé. La vérité du livre n'exige rien sur le plan de l'historicité. C'est un livre de sagesse. Et si c'est une expérience de pensée. Il est peint à l'extrême.

Avantages de voir Job comme une expérience de pensée [12:53-14:40]

Voici l'avantage de penser même à la scène céleste dans le cadre de l'expérience de pensée de la construction littéraire. Cela nous aidera à éviter le problème important de penser que c'est ainsi que Dieu opère réellement. S'il s'agit d'une expérience de pensée, cela dit simplement, et si une telle scène au paradis s'ouvrirait ? Et si c'était la forme sous laquelle la conversation avait eu lieu ? Tout cela sert à mettre en place le scénario pour Job. Voyez-vous comment cela évite certaines choses avec lesquelles les lecteurs ont souvent du mal dans le livre ? Cela n'a pas pour but de véhiculer l'image d'un Dieu qui fait un pari avec le diable ; pour certaines personnes, cela a été un vrai problème de penser que Dieu agirait de cette façon. Pour certaines personnes, ils regardent le livre, et ils regardent leur vie, et ils disent : « Peut-être que Dieu et Satan ont une conversation à mon sujet. Peut-être que mes expériences sont dues à un pari divin. Ce n'est pas ce que nous devrions retenir de ce livre. Ce n'est pas une option sur la table. Ce n'est pas ce que fait ce livre. Ce sont évidemment des questions compliquées et complexes pour nous de réfléchir. Mais pensez-y.

Le livre ne parle pas de Discussions Célestes [14:40-15:47]

L'enseignement du livre n'est pas lié à la réalité des événements. L'enseignement du livre se construit à partir du scénario littéraire qui est mis en place. Et s'il s'agit d'une expérience de pensée, il y a eu beaucoup de créativité dans l'élaboration de ce scénario. Essayez-le. Essayez-le simplement pour que les réponses faciles ne soient plus sur la table et qu'il y ait de la place pour la discussion sur la façon dont nous devrions penser le monde et ce que Dieu fait ou ne fait pas. Je ne veux pas dire ce qu'il fait ou ne fait pas lors d'une session au ciel, mais comment pensons-nous à Dieu et à sa responsabilité dans la souffrance ou comment il n'est pas responsable de la souffrance ? Comment pensons-nous au rôle de Dieu dans les événements que nous rencontrons dans le monde ? Il ne s'agit pas de ce qui se passe dans les discussions célestes.

Stratégie rhétorique : structure et hymne de sagesse [15 :47-20 :20]

Donc, avec ce genre d'idée d'expérience de pensée à l'esprit, nous voulons parler de la façon dont le livre accomplit son enseignement. C'est ce que nous appelons la stratégie rhétorique. Il parle de la façon dont le livre est disposé littéralement. La structure du livre est assez facile à identifier. Il a un effet sandwich. Nous avons un prologue en prose avec la scène céleste et les expériences de Job. Nous avons un épilogue en prose où Dieu restaure Job. Ce sont donc les deux serre-livres.

Au milieu même du livre, nous avons un hymne à la sagesse. Beaucoup de gens se sont interrogés sur cet hymne à la sagesse. Dans une lecture informelle, on peut facilement penser que c'est Job qui parle. Job parle au chapitre 27. Le chapitre 28 est l'hymne à la sagesse. Et au chapitre 29, Job parle. Il n'introduit pas un nouvel orateur en 28. Et donc, certaines personnes ont supposé que c'est juste Job qui parle d'un bout à l'autre.

Mais il y a un problème. La section qui se termine par 27 est la section de dialogue du livre. La section qui commence en 29 est la section discours du livre. Cet hymne à la sagesse est carrément entre eux. En fait, il fournit une transition de la section de dialogue à la section de discours. Ce que nous constatons, que nous cherchions dans la section des

dialogues ou dans la section des discours, c'est que Job n'a nulle part le genre de perspective qui est représenté au chapitre 28. L'hymne à la sagesse a une position, une perspective et une perspicacité que Job n'a comme personne ni avant ni après. Par conséquent, ce n'est vraiment pas à sa place dans la bouche de Job.

L'alternative, et celle que beaucoup de gens adoptent et je suis d'accord avec elle, c'est que dans l'hymne à la sagesse du chapitre 28, le narrateur revient en jeu. Celui qui nous a donné l'épilogue, je suis désolé, le prologue et l'épilogue, qui a monté la scène et l'amène à la conclusion, est revenu au milieu. Et il revient après que nous ayons terminé le dialogue entre Job et ses amis.

C'est la section de dialogue qui commence au chapitre trois et passe par le chapitre 27. Avec Job et ses amis qui se parlent alternativement, et tout cela se termine, les discours deviennent plus courts. Et dans le dernier, Zophar n'a même rien à dire. Il a fait valoir son point de vue. Il a fini. Celui de Bildad est très court. Ils se sont en quelque sorte essoufflés dans le dialogue. Rappelez-vous, ce dialogue est censé avoir lieu entre les personnes les plus sages connues dans le monde antique, et vous arrivez à la fin de celui-ci et l'hymne à la sagesse d'une manière très élaborée et éloquente dit essentiellement : "Est-ce tout ce que vous avez C'est ça ? Tu penses que c'est de la sagesse ? Tu n'as même pas effleuré la surface.

Et le livre alors, dans cet hymne à la sagesse, détourne notre attention de ce qui ressemble à une discussion sur la justice. Et ça dit, "Non, tu le manques. Tu le manques entièrement. C'est une question de sagesse." Ainsi, l'hymne à la sagesse, je crois, joue un rôle très important au milieu du livre, car il nous fait passer du dialogue au discours, car il montre que la section de dialogue n'a vraiment rien accompli car elle ramène un narrateur dans une sorte de faites-nous passer à la partie suivante. Et cela nous aide à voir quel est vraiment le problème. Nous y reviendrons plus tard.

Dialogues et Discours [20:20-23:30]

Donc, nous avons notre prologue et notre épilogue. Nous avons l'hymne à la sagesse au milieu, puis les sections principales sont le dialogue et le discours. Le dialogue passe avant tout. C'est là que nous trouvons Job et ses amis discutant des problèmes. Et ainsi, nous avons Eliphaz et Bildad, et Zophar, chacun prononçant des discours, avec Job leur répondant. C'est la section des dialogues. Cela commence par la plainte de Job au chapitre trois et reprend avec le discours d'Eliphaz au chapitre quatre et passe par 27, puis à l'hymne à la sagesse et ensuite aux discours.

Les discours sont différents des dialogues parce qu'ils ne s'interchangent pas. Et donc, ici, ce ne sont que trois personnages qui font des discours. Job prononce ses discours en 29 à 31, Elihu prononce ses discours en 32 à 37, puis Yahweh prononce des discours et cela remplit la section des discours.

Donc, nous avons les dialogues et les discours, qui contiennent une grande partie du contenu brut du livre. Et puis l'épilogue clôt le tout. Maintenant, je trouve que cette structure nous aide à comprendre la stratégie rhétorique. C'est-à-dire que la structure nous aide à comprendre comment le cas est construit. Je ne vois pas si l'un des éléments pourrait facilement être omis dans le livre tout en restant cohérent et en accomplissant ses objectifs. Oui, ils sont très différents littérairement. Vous avez un récit ; vous avez le dialogue; vous avez un discours; vous avez l'hymne. Ils sont très différents, mais ils fonctionnent tous ensemble, et vous ne pouvez en laisser aucun de côté et avoir toujours quelque chose qui a un message cohérent.

Ainsi, au fur et à mesure que nous travaillerons sur le livre, nous allons construire la stratégie rhétorique. Nous allons chercher la contribution de chaque partie du livre parce que nous pensons que chaque partie apporte une contribution. Nous traitons le livre comme un tout cohérent comme une unité, pas quelque chose qui a été assemblé comme un patchwork ou avec de nombreuses mains différentes. C'est pourquoi j'ai parlé plus tôt de l'idée que cela pourrait être l'une de ces pièces qui se rassemblent en un livre. Si c'est une construction littéraire, si elle est construite, composée, une expérience de pensée avec un message de sagesse et que toutes les pièces en font partie, celle-ci peut en fait avoir été

composée comme un livre. Cependant, les bardes du monde antique étaient talentueux et ils pouvaient également le mettre en place sous forme de pièce orale. Ce serait beaucoup à apprendre, beaucoup à mémoriser, mais les bardes du monde antique le faisaient. Une partie de la littérature homérique est elle-même assez longue, et cela a été transmis oralement. Donc, c'est difficile à dire, et au final, ça n'a pas d'importance.

Stratégie rhétorique et intention de l'auteur [23:30-26:17]

Nous avons le livre tel qu'il est. Il a une structure identifiable, très facilement identifiable. Et cela lui donne sa stratégie rhétorique. Et donc, à partir de là, nous allons essayer de comprendre le message du livre.

La stratégie rhétorique nous dit ce que fait l'auteur. La stratégie rhétorique est la stratégie de l'auteur. Encore une fois, j'utilise author; c'est une sorte de raccourci ici pour le communicateur, qu'il soit oral ou écrit. C'est la stratégie rhétorique qui nous aide à voir l'intention de l'auteur. Et c'est cette intention qui a autorité. Rappelez-vous, c'est l'autorité de Dieu, mais Dieu a investi cette autorité dans un communicateur humain. Et si nous voulons recevoir le message faisant autorité de Dieu, nous devons le faire passer par le communicateur humain. Donc, on cherche toujours ce qu'on appelle l'intention de l'auteur. À quoi veulent-ils en venir ?

Je crois qu'une partie de l'intention de l'auteur est une expérience de pensée. Certains peuvent différer, et ce n'est pas grave. Cela fera une différence. Cela affectera la façon dont nous pensons aux différentes parties du livre. Mais en fin de compte, c'est ce que nous essayons d'atteindre. Rappelez-vous, fidèles interprètes, poursuivez le message d'un livre qui nous a été transmis par Dieu, à travers un communicateur humain, un instrument humain.

La Bible a été écrite pour nous, mais elle ne nous a pas été écrite. Et donc, nous devons essayer de discerner à quoi ce communicateur humain voulait en venir. C'est là que nous trouverons l'autorité. Nous n'avons pas la liberté d'être indépendants, d'y lire notre propre truc. Nous n'avons pas la liberté de dire : « Oh, je pense que le livre veut vraiment que je

pense de cette façon. Si vous ne pouvez pas l'obtenir du livre lui-même, vous ne l'obtenez pas de Dieu. Et alors à quoi ça sert ?

Donc, nous prêtons attention au genre avec tous les problèmes que nous avons suggérés. Nous prêtons attention à la stratégie rhétorique, tout cela, en essayant de nous aider à obtenir la meilleure compréhension possible de ce que le livre inspiré a à dire, que l'auteur a voulu que Dieu communique à travers eux.

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. C'est la session 4, Genre et Structure, et la Nature de la Sagesse. [26:17]